

## labib riachi, le chirurgien qui plaide la cause des femmes

■ Après plus de 27 ans passés aux États-Unis, le chirurgien spécialisé en uro-gynécologie revient au pays.

—Pas de répit pour la médecine. Encore moins pour le docteur Labib Edison Riachi dans sa quête de modernisation des techniques de chirurgie et sa volonté de faire voler en éclats certains tabous. La devise du chirurgien uro-gynécologue est simple: “Profitez de la vie sans embarras et malaise social”. Sous ses airs de jeune premier, ce médecin libano-américain peut s'appuyer sur ses 17 années d'expérience aux États-Unis, et plus précisément dans le New Jersey, où il s'est imposé comme l'un des meilleurs spécialistes en chirurgie pelvienne.

—C'est dans son pays d'origine qu'on le retrouve à la tête du CAPS (Centre en chirurgie pelvienne avancée, seul certifié en urologie-gynécologie au Liban), à l'hôpital Moarbes. Ce diplômé de l'AUB (en biologie) puis de la LAU (en affaires), poursuit des études de médecine à l'Université Saint-Georges à Grenade, une île des Antilles. Alors jeune interne à Newark, il apprend que sa cousine de 21 ans est atteinte d'un cancer des ovaires. Moralement affecté, il n'aura alors qu'une idée en tête : se spécialiser en gynécologie et en oncologie afin de comprendre les causes de cette maladie. Malheureusement, celle-ci décèdera après 7 années de lutte, mais sa mort ne restera pas vaine.

—En 2001, après avoir obtenu à Atlanta son diplôme en chirurgie pelvienne avancée, Labib Riachi s'installe un temps en Géorgie, puis pose ses valises à l'hôpital Trinitas dans le New Jersey. Sa réputation dépasse aujourd'hui les frontières, car connu comme étant l'un des fers de lance de la chirurgie mini-invasive. “Quand



j'ai commencé ma carrière, on pratiquait des incisions. Aujourd'hui, je peux traiter une patiente atteinte d'incontinence en 10 minutes sans anesthésie générale”, précise-t-il. Parfaitement trilingue, le chirurgien tape alors dans l'œil d'un grand groupe d'équipements médicaux, qui met à l'épreuve ses machines permettant de traiter l'incontinence féminine et d'effectuer des reconstructions vaginales. Le Dr. Riachi va faire connaître la technique dite de TVM (*Total Vagina Meshplasty*) permettant de traiter les cas de prolapsus total ou partiel (descente d'organes tels que la vessie, l'utérus...) à l'aide d'une mèche. “J'étais la liaison entre la France, d'où sont originaires les chirurgiens ayant mis au point cette technique inédite, et les États-Unis”, poursuit le docteur.

### Patiente presque centenaire

—En 2006, Labib Riachi introduit la méthode chirurgicale au Liban et dans de nombreux pays arabes. L'année suivante, le jeune médecin devient la coqueluche des médias américains après



avoir relevé le défi d'opérer la plus vieille patiente des Etats-Unis, âgée de 97 ans. "Elle était incontinente et souffrait en silence depuis des années. J'ai questionné le fait d'opérer une femme de son âge, mais son médecin m'a répondu : Elle est pleine de vie. Je me suis dit alors que je n'avais pas le droit de douter et que j'étais le pionner en chirurgie mini-invasive", raconte-t-il. Après 30 minutes sur la table d'opération, la presque centenaire a pu regagner son domicile le lendemain, totalement guérie.

—Des stories de la sorte, le chirurgien en a plein ses tiroirs. Comme celle de cette Californienne adepte de la course et mère de 4 enfants, souffrant d'un prolapsus de l'utérus, qui a eu confiance en la dextérité de ce médecin de la côte Est. À cette époque, le Dr. Riachi s'était déjà converti à la robotique, avec plus de 800 opérations de ce type à son actif en 2009. "Cela a tout changé. Le robot est extrêmement précis, et possède une haute définition. On voit tout en 3D, et en 10 fois plus grand", précise-t-il. Kystes ovariens, endométriose, prolapsus : autant de pathologies qu'il est possible de traiter rapidement grâce à ces aides robotisées. En 2016, le centre en chirurgie pelvienne avan-

cée où il officie dans le New Jersey est nommé comme étant le plus influent en chirurgie gynécologique robotique, avec plus de 10 000 patientes traitées.

"Avant qu'il ne soit trop tard..."

—Depuis qu'il a décidé de revenir vivre à Beyrouth, l'un de ses leitmotivs est de partager son savoir avec les médecins libanais. "Les médecins doivent travailler main dans la main afin de détecter les problèmes qui peuvent survenir chez une femme après les maternités et/ou à cause du vieillissement. Par exemple, chaque femme de plus de 35 ans doit être examinée debout par son gynécologue. Est-ce le cas réellement au Liban ? Sinon, comment peut-on détecter un début de prolapsus ?", se demande-t-il. Amener les femmes à parler de ce genre de problèmes est notamment au centre de sa réflexion. "Rien ne devrait être tabou. Partout dans le monde, cela est perçu comme quelque chose de honteux, et plus particulièrement au Liban, tant la société est machiste".

—Une autre part du travail du médecin est orientée vers la reconstruction vaginale: labioplastie, hymenoplastie ou vaginoplastie. Si certaines patientes font appel à ce genre d'interventions chirurgicales pour de seules raisons esthétiques, d'autres souffrent considérablement. Problèmes sexuels qui mettent à mal la solidité du couple, irritations ou infections dues à des lèvres vaginales trop proéminentes : chaque problème est traité dans le centre du Dr. Riachi, à Sami el-Solh. "J'ai pratiqué plus de 14000 interventions chirurgicales dans ma carrière", confie-t-il. Sa détermination et sa foi en sa pratique est immédiatement palpable lorsqu'on le rencontre. "Mon unique objectif de traiter ces femmes avant qu'il ne soit trop tard, et notre centre est capable de le faire", précise le médecin, qui participera au Global medical tourism forum, qui se tiendra en mai prochain, à Beyrouth.